



Tokombéré

2 avenue Pasteur Vallery-Radot, 94000 CRETEIL

☎ 01.45.17.23.74

mail : ecolepourlavie@ecolepourlavie.org

site : www.enseignementcatholique94.org



Numéro spécial d'Ecole pour la Vie

Décembre 2025

Le 12 octobre, des élections présidentielles se sont déroulées au Cameroun. Malgré les nombreuses fraudes, Paul Biya a été réélu, à l'âge de 92 ans et pour un 8^{ème} mandat ! Une crise postélectorale s'en est suivie, la population manifestant sa colère d'une démocratie bafouée et de se voir voler son choix d'élire Issa Tchiroma Bakary qui a fédéré toutes les oppositions « au système Biya ».

Numéro spécial « 35 ans Ecole pour la vie »

A l'occasion des 35 ans du collège-lycée Baba Simon, l'Ecole pour la vie a organisé une fête-anniversaire le 12 octobre.



Une matinée d'interventions et témoignages sur le thème « Viv(r)e la Fraternité » ! Et une après-midi Festi-tok, sous le soleil et dans une ambiance joyeuse, de spectacle, stands, jeux, ateliers animés par diverses écoles du diocèse et une chorale camerounaise ! Que tous soient ici remerciés pour leur investissement, leur solidarité et leur joie !

Vivre la fraternité - Vive la fraternité

« Quel bonheur, quelle fierté de vous accueillir aujourd'hui. Il est impossible de commencer cet anniversaire sans rendre hommage à la mémoire du Père Christian Aurenche qui, par ce collège, a semé des graines d'espoir.

Sa vision d'un collège « pas comme les autres » où éducation rime avec dignité et avenir était novatrice !

35 ans, ce n'est pas seulement un chiffre. C'est le récit de trois décennies et demie d'amitié et d'entraide qui unit Tokombéré à ses partenaires. **Cette fête est un témoignage vivant de ce que nous pouvons accomplir lorsque nous travaillons ensemble, sans relâche, pour le bien commun.** Merci à tous ceux qui ont soutenu et soutiennent l'association Ecole pour la vie, y compris ces milliers d'enfants des écoles de notre diocèse qui se mobilisent chaque année dans des actions de solidarité.



Alors en ce jour de fête, tournons-nous avec gratitude vers le passé, avec fierté vers le présent et avec espérance vers l'avenir »

François Neut, président Ecole pour la vie

« Merci de m'avoir invité. Je suis très heureux de vous retrouver : amis de Créteil – Amis de Tokombéré. Je suis frappé de constater que dans le débat public en France, la fraternité est peu évoquée. On parle beaucoup de liberté, d'égalité et de laïcité qui devient une valeur alors qu'elle n'est qu'un moyen. Une laïcité tournant à une forme de laïcisme qui ne sert pas la fraternité.



Vivre la fraternité devient une urgence !

Le cardinal Jean-Paul Vesco, archevêque d'Alger, dans son livre *L'audace de la fraternité* rappelle que « **La fraternité est essentielle à la vie, à la survie de l'humanité** »

Si c'est dans la famille que l'on fait la première expérience de la fraternité, Il me semble que dans nos Ecoles, les élèves doivent en faire l'apprentissage, découvrir que **toute personne est un frère**.

Nos élèves doivent vivre la fraternité en favorisant un climat propice dans l'établissement mais aussi en leur permettant de rencontrer des personnes différentes. C'est dans la rencontre que l'on pourra surmonter des peurs ou des préjugés « Si vous jugez les gens, vous n'avez pas le temps de les aimer » disait Mère Teresa. Nous devons être en mesure de proposer à nos jeunes des rencontres qui les permettent de découvrir d'autres réalités, qui les sortent de leur confort ou d'un entre-soi.

L'accueil de jeunes en situation de handicap, maraudeurs auprès des sans-abris ou visite de personnes âgées en maison de retraite, liens avec des établissements de différents pays du monde...**toutes ces rencontres contribuent et apprennent la fraternité universelle**.

Le lien de l'Enseignement catholique de Créteil avec le collège Baba Simon est un peu particulier... on le doit à toutes celles et ceux qui depuis 35 ans, ici comme à Tokombéré œuvrent pour qu'il perdure...



Ce lien n'est pas un jumelage mais plutôt une alliance entre Créteil et le collège Baba Simon. Une alliance qui s'élargie à tout le projet de promotion humaine.

Je crois que si cette alliance se poursuit, après 35 ans, c'est parce qu'elle est fondée sur la fraternité. Cette fraternité qui permet un enrichissement mutuel. **Oui, nous avons à apprendre les uns des autres**. Une relation qui ne serait que financière ne pourrait-elle être fraternelle.



Les jeunes d'ici comme de Tokombéré doivent découvrir que c'est par la rencontre de l'autre différent que l'on se construit. Ce que disait Pierre Claverie, ancien évêque d'Oran assassiné en

1996 à ce sujet me semble d'actualité :

« Découvrir l'autre, entendre l'autre, se laisser aussi façonner par l'autre, cela ne veut pas dire perdre son identité, rejeter ses valeurs, cela veut dire concevoir une humanité plurielle, non exclusive. »

C'est bien le sens de cette alliance. **Demeurons unis comme des frères !** »

Philippe Delorme, ancien secrétaire général de l'enseignement catholique



« Nous venons de fêter la Fraternité à l'école Jean XXIII d'Ivry. Victor Eboh y était présent et a été ovationné tant les élèves le connaissent bien par les vidéos, les photos, ses témoignages. Ce jour-là, ils ont fait un acrostiche avec le nom de Baba Simon. »

Isabelle Breuil, cheffe d'établissement

Acrostiche

B Bienveillance

A Amour

B Bonheur

A Accueil

S Solidarité

I Intention

M Mutuelle

O Offrande

À St Joseph, on essaie de vivre et faire vivre à nos élèves **une fraternité proche, un peu plus lointaine et très lointaine** ! Celle-ci est plus incarnée car elle est identifiée par un milieu de vie différent, à savoir celui du nord Cameroun, par des personnes qui viennent en parler. C'est frappant pour les enfants de voir qu'à l'autre bout du monde les jeunes vivent des réalités très proches et si différentes ! Lors d'un bol de riz, une jeune me dit « je me suis privé un peu, et eux ils vont mieux manger » ! C'est vraiment ce genre d'action qui fait que la fraternité se construit !



Une autre à qui je demandais : « c'est quoi pour toi le respect », me répond : « c'est prendre soin des autres »

C'est cette fraternité incarnée, ce regard des uns sur les autres qui permet de vivre la Fraternité »

Bénédicte Deren, cheffe d'établissement

« Je suis un ancien élève du collège, étudiant à l'Institut Catholique de Paris où je prépare une thèse en théologie pastorale et catéchétique et prêtre associé à la paroisse Ste Elisabeth de Versailles.

Je suis arrivé en 4^{ème} au collège, à Tokombéré, en même temps que mon cousin. Nous habitons à 67 kms, de l'autre côté de la montagne et nous venions ensemble en vélo, 4 heures de trajet sur des mauvaises pistes !

Nous nous sommes retrouvés au milieu d'un peuple qui ne parlait pas la même langue que nous mais nous avons eu la chance d'être accueillis par des camarades très ouverts.

Pour moi, il y a quatre lieux de fraternité au collège lycée Baba Simon. Tout d'abord, les sarés. Comme l'expliquait Victor, c'est le lieu où nous habitons ensemble quand nous venons de loin. On y prépare nous-mêmes les repas, on partage les tâches domestiques, à savoir puiser de l'eau et aller chercher de la nourriture, comme dans une famille, chacun son tour. **On y vit de la solidarité** et plus encore, **c'est une fraternité qui nous unit et nous force à travailler ensemble.**



Les passerelles, les clubs, le foyer des jeunes sont aussi des lieux fraternels.

La fraternité c'est notre mot, « **Grandir ensemble** » est le titre de notre journal. »

Foudama Simon, prêtre étudiant



« J'ai fait mes études au collège et c'était très important pour moi d'être présent ici aujourd'hui.

Le collège Baba Simon est l'un des meilleurs grâce aux passerelles, à la bibliothèque et surtout à la fraternité. Le montagnard que je suis d'un petit village a bénéficié d'un grand collège ! Quelle chance et quel atout pour les études ! Ce collège nous a fait grandir, on s'en rend compte après, **c'est inconsciemment qu'on devient frères.**

Tokombéré je te bénis parce qu'on a reçu cela de Baba Simon !



Après des études de médecin à Yaoundé, j'ai travaillé deux ans dans des camps de réfugiés à l'extrême nord du Cameroun. J'ai été très frappé par le manque de moyens pour traiter des maladies tout à fait soignables comme le paludisme. Je veux pouvoir soigner dans ces régions aussi bien qu'à Yaoundé, c'est pour cela que je suis actuellement en formation à l'hôpital Louis Mourier à Colombes. »

Yékémé, médecin-stagiaire

« Lors de notre voyage, l'an dernier, ce qui nous a frappé, avant même de rejoindre l'extrême-Nord, c'est ce réseau d'anciens élèves, **tous fiers du collège Baba Simon et soudés entre eux. On sent cette fraternité entre eux**, ancrée dans l'espérance par ce qu'ils ont vécu ensemble à Tokombéré. Le soutien financier de l'Ecole pour la vie et de l'enseignement catholique du diocèse est important, Mais l'essentiel est ailleurs : **ce qui nous lie, ce sont les relations fraternelles.** Elles se sont tissées au fil des années. Si on ne se connaît pas, on a juste des images. La raison de notre voyage était



de poursuivre ces liens, d'être sur un même chemin, de se connaître avec nos défis, nos questions, nos espoirs, nos attentes. Comme on dit à Tok « On est ensemble ».

Blandine Schmit, directrice diocésaine Créteil



« **L'école, ce n'est pas que des murs ! C'est la solidarité, l'entraide, le respect, le partage des joies et des peines entre jeunes et entre jeunes et adultes.** En vivant ces valeurs, on construit un monde plus juste et plus fraternel. Malgré nos différences, nos inégalités, on fait des choses ensemble. C'est cela vivre en chrétien. La prière du Notre Père nous réunit chaque fois que nous la disons. **Oui, nous croyons que Dieu est notre père, que nous sommes sa famille. Voilà pourquoi, nous devons vivre comme des frères et sœurs** »

Victor Eboh, Principal du collège Baba Simon

